

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

MER

Texte, mise en scène
Tamara Al Saadi

CRÉATION
14 NOVEMBRE 2022

DOSSIER DE DIFFUSION

Contact production et diffusion régionale Adèle Jaffredo
a.jaffredo@tdb-cdn.com - 06 72 91 57 57
Contact diffusion nationale Elsa Bres
administration@compagnielabase.com - 06 83 06 51 72

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

MER

Texte, mise en scène Tamara Al Saadi
Avec en alternance les duos Ariane Courbet, Hélène Luizard
et Coline Kuentz, Lucile Dirand

Assistanat à la mise en scène Joséphine Lévy
En alternance avec Laora Giraux
Chorégraphie Sonia Al Khadir
Costumes Adèle Giard
Création lumière et scénographie Jennifer Montesantos
Régie générale, lumière, scénographie Elsa Sanchez

Production Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national
Coproduction Compagnie La Base
Production déléguée en tournée nationale Compagnie La Base
Avec le soutien du Fonds d'insertion de L'Académie de l'Union,
financé par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine
et de l'Agence du Service Civique
Texte publié aux éditions Koïnè



Durée 40mn
À partir de 15 ans

CRÉATION LE 14 NOVEMBRE 2022
AU LYCÉE GERMAINE TILLION (MONTBÉLIARD)
ET AU LYCÉE CHEVALIER D'ÉON (TONNERRE)

Contact production et diffusion régionale
(Tournée en Bourgogne-Franche-Comté) Adèle Jaffredo
a.jaffredo@tdb-cdn.com – 06 72 91 57 57
Contact diffusion nationale (Tournée nationale) Elsa Bres
administration@compagnielabase.com – 06 83 06 51 72

LA TOURNÉE

- | | |
|---------------------------------------|--|
| du 04 au 09 novembre 2025 | en lycée et en salle
Centre Nelson Mandela de Pantin (93) |
| du 12 au 15 novembre 2025 | en lycée, Théâtre du Beauvaisis,
Scène nationale, Beauvais (60) |
| du 03 et le 05 décembre 2025 | Théâtre Joliette, Marseille (13) |
| du 18 au 20 mars 2025 | en lycée et centre social,
Le Pavillon, Romainville (93) |
| du 27 janvier au 18 avril 2025 | dans les lycées d'enseignement général,
professionnel et agricole
de Bourgogne-Franche-Comté |

INFORMATIONS PRATIQUES

La mise en scène de *MER* s'articule sur la rencontre du jeu des comédiennes et de l'espace d'accueil du spectacle. Cette pièce a pour objectif d'être jouée PARTOUT, dans les locaux d'écoles, d'associations, halls des théâtres, plateaux... Elle est pensée comme une forme légère et sensible qui s'adapte aux différents espaces.

REPRÉSENTATIONS EN THÉÂTRE

Jauge

200 à 300 personnes

Espace scénique requis

Minimum : Profondeur 6m - Ouverture 6m - Hauteur 3m50

/ Idéal : Profondeur : 6 m - Ouverture 8m - Hauteur 4m50

Nombre de personnes en tournée

Deux comédiennes, une régisseuse générale, une metteuse en scène
ou assistante à la mise en scène, un-e chargé-e de production

Nombre de représentations possibles par jour

2 représentations

REPRÉSENTATIONS HORS-LES-MURS / LIEUX NON DÉDIÉS

Jauge

70 à 80 personnes / 2 classes

- à ajuster selon les lieux

Espace scénique requis

7mx4m

Nombre de personnes en tournée

Deux comédiennes, une metteuse en scène
ou assistante à la mise en scène, un-e chargé-e de production

Nombre de représentations possibles par jour

2 représentations

NOTE D'INTENTION

J'ai écrit *MER* à la suite d'une commande du CDN de Dijon qui souhaitait une pièce à destination d'un public lycéen. La porte d'entrée de l'adolescence s'est alors imposée comme une évidence afin de produire une forme d'identification.

Je cherche à questionner un rapport filial à travers la rencontre d'une fille et de sa mère, toutes deux adolescentes. Si parent et enfant se rencontraient au même âge, les incommunications, crispations, tabous pourraient-ils se délier afin d'apporter un nouvel éclairage sur leurs relations ?

La pièce se déroule en huis clos, dans une sorte de no man's land symbolisé par un arrêt de bus. Cette situation d'attente suspend le rapport au temps.

Les jeunes femmes viennent de deux époques différentes. Ce décalage est traité par le biais du langage, du style vestimentaire ou des goûts musicaux. Des quiproquos voient le jour et permettent de créer un ludisme, un miroir entre deux générations. Cette petite forme théâtrale est marquée par une incursion du fantastique et le dialogue qui se tisse entre les deux jeunes filles se révèle à la fois riche et vertigineux. L'humour et la danse permettent de décaler la réalité.

L'esthétique de la pièce donne à voir une histoire conçue pour différentes catégories de publics, d'âge, de genre... Mais au-delà de créer des zones de jeu et d'amusement pour différentes générations de spectateur-ric-e-s, je m'attache à rendre accessibles et entendables des sujets complexes par le biais de la fiction. En l'occurrence, dans *MER*, sont abordées les questions de l'inceste, du suicide, du deuil... Avant tout, je souhaite raconter une réparation, une réconciliation plutôt que des fractures.

Tamara Al Saadi



PRÉSENTATION DU DISPOSITIF LES PASSE-MURAILLES

Confiés chaque saison à un·e artiste associé·e au TDB et interprétés par les comédien·ne·s de la troupe permanente, **les Passe-Murailles** sont des créations théâtrales pensées pour être jouées dans des salles de classes ou dans des lieux non théâtraux.

Chaque saison, ce dispositif permet de poursuivre le projet de décentralisation régionale en milieu scolaire et de rayonner plus largement sur le territoire. Ce dispositif est rendu possible grâce à la présence de jeunes artistes accueilli·e·s en contrat de professionnalisation pendant une saison. Le TDB poursuit ce projet ambitieux et innovant visant à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes artistes à la sortie des Écoles nationales supérieures dans le secteur du spectacle vivant en continuant à développer leur savoir-faire et leurs apprentissages en participant aux formations croisées sur les écritures contemporaines proposées aux étudiant·e·s en théâtre du Conservatoire de Dijon ou aux stages du PRÉAC (Pôle Ressources en Éducation Artistique et Culturelle).

Créé en novembre 2022, MER est parti en tournée dans les lycées de novembre 2022 à avril 2023 pour 160 représentations proposées à plus de 8 000 élèves-spectateur·rice·s des lycées d'enseignement général, professionnel et agricole de Bourgogne-Franche-Comté.



EXTRAITS DE TEXTE

**« J'aimerais que tout s'arrête.
Que tout se fige.
Que tout s'immobilise.
Casser le temps. »**

**« Ma mère, elle voyait rien ou elle voulait rien voir.
Je sais pas.
Mes frères non plus.
Ils étaient tous au courant mais c'est moi qu'ils fliquaient.
"Qu'est ce que les gens vont dire ?
Fais attention à tes fréquentations.
Assieds-toi.
Tiens-toi droite.
Écoute-moi.
Tais-toi." »**

**« L.1 : Tu vas aller où ?
L.2 : Je sais pas... À la mer... Je l'ai jamais vue.
Je me dis que c'est l'occasion, après je verrai.
L.1 : Tu seras bien là-bas...
L.2 : T'es déjà allée ?
L.1 : Quand j'étais petite... C'est l'endroit où j'ai le plus rigolé
dans ma vie je crois...
T'as de l'argent pour le train?
L.2 en souriant : Je lui ai piqué tout le pognon qu'il avait dans
son portefeuille, ce gros porc !
J'ai trois milles francs sur moi... »**

**« Elle voulait tout, tout le temps et en même temps.
Elle était dure à suivre.
On était des enfants et c'était une tornade,
un ouragan, un vortex !
Ma mère était apocalyptique. »**

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



TAMARA AL SAADI



© Vincent Arbelet

Tamara Al Saadi est autrice, comédienne et metteuse en scène. Après une licence de Sciences Politiques, elle se forme au métier de comédienne. Elle joue sous la direction de plusieurs metteur.ses en scène dont Arnaud Meunier, qui lui propose de rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne. En parallèle, elle obtient le Master d'expérimentations en Arts et politique à Sciences Po Paris. Elle crée en 2016 avec Mayya Sanbar la compagnie LA BASE, avec le désir de dialoguer avec la société, de penser et créer autour de questions que soulève la construction des identités, en particulier au moment de l'adolescence.

Place, sa première création, aborde la question de l'assimilation et de la difficulté de se construire d'une jeune fille tiraillée entre son désir d'intégration

et le renvoi constant à ses origines. Elle reçoit en 2018 le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience 2018. Dans *Brûlé-e-s*, créé en 2021, l'artiste qui donne régulièrement des ateliers de théâtre en établissements scolaires, s'inspire d'un groupe de collégiens pour décortiquer la fabrication des stigmatisations et les mécanismes du pouvoir. *ISTIQLAL*, créé en 2021, est lauréat du Groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France 2020. Il traite de la décolonisation des corps féminins et de l'impact de l'orientalisme dans les sociétés occidentales. En 2022, elle crée *PARTIE* au Festival d'Avignon dans le cadre de Vive le sujet ! et *Mer* dans le cadre du dispositif *les Passe-Murailles #1* au TDB. Cette saison avec *Ma Liberté* elle s'empare du dispositif *les Hybrides #2*. Tamara Al Saadi est artiste associée au TDB, au Théâtre des Quartiers d'Ivry et nouvellement au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ainsi qu'en compagnonnage avec le Théâtre Joliette de Marseille. Ses textes sont édités aux éditions Koinè.

Tamara Al Saadi défend un théâtre politique, teinté d'autofiction, qui questionne les stéréotypes comme fictions sociales. Elle aborde les sujets qui lui sont chers : le poids du passé, la filiation et les héritages, la recherche de ses origines, les traumatismes familiaux qui se vivent dans les corps, la mémoire trouée. Son travail s'articule entre la recherche en sciences sociales et la création théâtrale.

En janvier 2025 à Dijon, elle crée *TAIRE* une variation autour de la figure d'Antigone.

ARIANE COURBET



© Vincent Arbelet

Ariane Courbet est une comédienne, née à Dijon. Après une licence de Lettres Modernes, elle se consacre entièrement au théâtre et entre au Conservatoire de sa ville natale. En 2018 elle intègre l'ENSATT de Lyon (École Nationale Supérieure d'Art et Techniques du Théâtre). Elle en sort diplômée en 2021. Elle joue sous la direction de Philippe Delaigue, Lilo Baur, Agnès Dewitte. La comédienne croise la route de Benoît Lambert, Etienne Grebot et Maëlle Poésy. Elle interprète Lucette dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Claudia Stavisky. Touzenbach dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mis en scène par Guillaume Lévêque.

Au mois d'août 2021 elle joue au Théâtre du Peuple de Bussang, *Leurs enfants après eux* de Nicolas Mathieu (Prix Goncourt 2018), mis en scène par Simon Delétang. Ariane Courbet revient au Théâtre du Peuple en décembre de la même année pour le festival Faits d'Hiver, sous la direction de Mathias Moritz, pour y jouer un texte d'Eva Doumbia, *18 décembre 1943*. Elle a travaillé avec Guy Freix, Adèll Nodé-Langlois, Mourad Merzouki, Nicolas Goussef. En septembre 2022, elle intègre le dispositif *Les Passe-Murailles* au Théâtre Dijon Bourgogne, où elle joue *MER*, une pièce écrite et mise en scène par Tamara Al Saadi. Elle joue plus de 70 représentations dans les lycées et au festival Théâtre en Mai, festival Wetoo et au festival SPOT à Paris.

En 2023 et 2024 elle joue sous la direction de Vladimir Steyaert, une création du nom de *Scarlett et Novak*, basée sur la nouvelle d'Alain Damasio.

HÉLÈNE LUIZARD



© Vincent Arbelet

Hélène Luizard se forme en art dramatique au Conservatoire d'Orléans de 2012 à 2018, avec notamment Fabrice Pruvost, Patrice Douchet, Coco Felgeirolles, Laurent Papot, Jean-François Peyret et Jacques Vincey. En parallèle, elle réalise une licence de théâtre à la Sorbonne Nouvelle – Paris 3, qu'elle acquiert en 2017. Suite à l'obtention de son Diplôme d'Études Théâtrales au Conservatoire, elle part vivre pendant un an à Minsk, Biélorussie, pour apprendre les techniques du théâtre russe dans l'école Demain Le Printemps. Puis, en 2019, elle entre à l'Académie de l'Union, École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin. Elle travaille avec La Belle Meunière, Julie Delille, Carolina Pecheny, Camille Trouvé, Jean-Baptiste Tur, Alexandra Tobelaïm et Aurélie Van Den Daele. Durant toutes ses années de formation, elle explore également d'autres pratiques, comme la danse contemporaine, le chant ou encore la marionnette. En septembre 2022, elle intègre le dispositif *Les Passe-Murailles* au Théâtre Dijon Bourgogne, et travaille avec Tamara Al Saadi sur la pièce *Mer*.

En 2023, elle crée la compagnie Les grands yeux avec Lucile Dirand, et joue au CDN de Limoges dans *Glou Glou les larmes* de Roxane Coursault-Defrance.

LUCILE DIRAND

© Vincent Arbelet



Lucile Dirand débute ses études de théâtre avec la rencontre de Lionel Lingelser et de l'univers du Munstrum Theatre qui lui donne envie d'en faire son métier. Elle étudie durant deux ans au conservatoire de Colmar en cycle à orientation professionnelle avec Françoise Lervy comme professeur. Lucile entre ensuite à l'Académie de l'Union, École Supérieure d'Art Dramatique du Limousin. Elle y passe trois ans et joue dans *Leurs Enfants Après Eux*, adaptation du roman de Nicolas Mathieu mis en scène par Jean-Baptiste Tur, *Porc-Épique* de David Paquette mis en scène par Héroïse Janjaud et dans *Les inventions Théâtrales* mené par la Belle Meunière au Cube. Elle participe à la réalisation d'un spectacle marionnettique, *Glou glou les larmes* mis en scène par Roxane Coursault-Defrance. Dans cette école elle a la chance de découvrir le masque avec Carolina Pecheny et la marionnette avec Camille trouvé, mais surtout de travailler le jeu, ainsi que la danse et le chant.

En septembre 2022, elle intègre le dispositif *Les Passe-Murailles* au Théâtre Dijon Bourgogne, et travaille avec Tamara Al Saadi sur la pièce *Mer*. En 2023, elle crée la compagnie *Les grands yeux* avec Hélène Luizard.

COLINE KUENTZ

© Vincent Arbelet



Au terme de sa scolarité franco-allemande, Coline Kuentz rejoint le COP du conservatoire de Colmar en 2016 sous l'enseignement de Françoise Lervy et devient membre fondatrice du Collectif Latéral de Sécurité avec lequel elle co-met en scène *Le Voyage de Gulliver*, tourné en Alsace. En 2019 elle intègre la séquence 10 de l'ESTU, École nationale de théâtre à Limoges où elle se forme auprès d'Alexandra Tobelaïm, les Anges au Plafond, Julie Delille, Ludor Citrik, Nasser Djemaï et Aurélie Van Den Daele.

Diplômée en 2022, elle rejoint à la rentrée la troupe permanente du Théâtre Dijon Bourgogne et y joue *MER* de Tamara Al Saadi pour une centaine de dates en tournée dans les lycées. Dans le cadre du dispositif *Passe-Murailles*, elle se forme notamment auprès de Kevin Keiss, Marcus Borja et Gustav Akakpo et suit parallèlement un master Écritures-crédation à l'Université de Dijon. Elle joue également dans la prochaine création d'Aurélien Van Den Daele, *1200 tours*, prévue pour 2024 et en tournée en 2025. Depuis 2019, elle a écrit et mis en scène *Château Intérieur*, une adaptation de textes de Brigitte Fontaine, *Feux de brouillard*, un seule-en-camping-car dans l'espace public et *EASY*, une fiction à destination d'un public adolescent et co-crée avec Ruslan Hordiienko la compagnie de théâtre et maison d'édition, Désempaï, en 2023.

JOSÉPHINE LÉVY

Après des études en classe préparatoire littéraire en spécialité théâtre et une licence de théâtre-lettres, Joséphine Lévy se forme dans différents cours de théâtre à Paris et à Montréal. En parallèle, elle est assistante à la mise en scène de Jean Louis Martinelli sur *Phèdre* au théâtre des Amandiers (Nanterre). Elle suit ensuite, pendant trois ans la formation de jeu de l'école Claude Mathieu. À sa sortie d'école en 2017, elle joue sous la direction d'Hugo Henner dans *Le Pays Lointain* de Jean-Luc Lagarce, puis dans le spectacle *Il faudra bien qu'on soit heureux*, mis en scène par Alexandre Zloto.

En 2018 elle écrit et met en scène un spectacle au conservatoire de musique de Châteney-Malabry, *Compositrices : on ne naît pas génie, on le devient...* La même année, elle crée sa compagnie de théâtre *C'est jamais nous qu'on invite à danser*.

Depuis 2018, elle joue dans différents projets au théâtre : sous la direction de Tanguy Martinière dans *Oussama, ce héros* de Denis Kelly (Théâtre des Célestins 2020), avec Hugo Henner dans *Noce* de Jean-Luc Lagarce (Festival d'Hiver 2020), *Minotaures Maquillage* de Tanguy Martinière (Sélection 2021 Maquette-Prix Célestins)... En tant que comédienne, elle travaille également sur plusieurs court-métrages : *Rendez-vous place Sainte-Marthe* (réalisé par Laurent Lévy), *Ce n'est rien* (réalisé par Marion Harlez-Citti – Sélection Festival de Clermont Ferrand)...

En parallèle de son activité de comédienne, elle commence en 2021 à collaborer avec Tamara Al Saadi en tant qu'assistante à la mise en scène sur le spectacle *ISTIQLAL* (création novembre 2021 au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre dramatique national du Val-de-Marne).

SONIA AL KHADIR

Danseuse Interprète, enseignante et chorégraphe, Sonia obtient sa médaille au conservatoire en 2013 à Paris et son Diplôme d'État aux RIDC en 2015. Elle enseigne régulièrement dans différentes structures et conservatoires en France et à l'étranger. Elle intervient en tant que pédagogue et chorégraphe auprès de la compagnie Massala - Fouad Boussouf dans le cadre de la formation destinée aux jeunes danseurs en cours de professionnalisation.

En 2016, elle est lauréate de la Pépinière de chorégraphes de la compagnie Fêtes galantes - Béatrice Massin. Sa formation et son travail auprès de différents chorégraphes et pédagogues (Maguy Marin, Carolyn Carlson, Qudus Onikeku compagnie YK Projects, Trisha Brown Company, Jean-Christophe Paré, Nathalie Pubellier, Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, Nathalie Pernette, Susan Buirge, Darell Davis, compagnie Jean Claude Gallotta, Fouad Boussouf, Laura Sheleen, Christine Gérard, Claire Jenny...) ont nourrit sa recherche sur le mouvement et sa pratique. Sa sensibilité pour les projets transversaux l'amène à collaborer régulièrement avec des musiciens, artistes plasticiens, comédiens pour des performances et créations.

Sonia Al Khadir crée la compagnie Corpoéma en 2019. Elle développe un travail chorégraphique qui soigne poésie du geste et fluidité. Elle a collaboré avec Tamara Al Saadi autour de *PLACE* (2019), *ISTIQLAL* (2021) et *PARTIE* (2022).

ADÈLE GIARD

En 2017, Adèle Giard intègre l'ESAA La Martinière-Diderot à Lyon pour une année de Mise à Niveau en Arts Appliqués, qu'elle poursuit par un DNMADE Spectacle afin de se former au métier de costumière. Elle s'oriente plus particulièrement vers le spectacle vivant, notamment à travers des stages à l'Opéra National de Bordeaux et aux Städtische Bühnen de Francfort (Allemagne).

Après un travail de recherche autour de la teinture végétale qui confirme son goût pour l'ennoblissement textile, elle enrichit son savoir-faire par un CAP Broderie d'Art en 2022.

Elle travaille aux côtés de Pétronille Salomé sur la réalisation des costumes de l'opéra *La nuit des rois*, mis en scène par Antonin Baudry (2021), et du théâtre de marionnettes *La (nouvelle) ronde* mis en scène par Johanny Bert (2022). Elle s'associe à la compagnie LA BASE en tant que conceptrice costume pour le spectacle *MER*.

JENNIFER MONTESANTOS

Jennifer Montesantos est éclairagiste et régisseuse générale. Elle dévie rapidement de sa formation initiale de comédienne au conservatoire du 8^e Arrondissement de Paris pour se former à la lumière en tournée aux cotés de Jean Gabriel Valot (Compagnie Louis Brouillard), Stéphane Deschamps (Cie agathe Alexis, les Sans cou, Hervé Van Der Mullen) et Olivier Oudioux (Christophe Rauch, Julie Brochen).

Elle travaille comme régisseuse/comédienne pour la compagnie Orias dans le spectacle *La Ronde de nos saisons* crée en 2011 au théâtre national de Saint-Quentin-en-Yvelines, fait des régies d'accueil au théâtre de L'Atalante à Paris et de nombreuses régies en tournées, notamment pour la Compagnie René Loyon, l'ensemble Baroque Fuoco et Cenere, le spectacle *Delta charlie Delta* mis en scène Justine Simonot, et la Compagnie LA BASE avec *PLACE*.

Elle réalise plusieurs créations lumières pour la Compagnie du Samovar, la Compagnie à Force de Rêver, la Compagnie Demain il fera Jour et dernièrement le Collectif Rhapsodie à l'Opéra Royal du Château de Versailles et le Bim Bom théâtre à l'Espace 1789 de Saint-Ouen avec le spectacle *Sothik*. C'est au Jeune théâtre national, où elle est régisseuse générale depuis 2012, qu'elle rencontre Léna Paugam et Tamara Al Saadi. Depuis, Jennifer Montesantos a collaboré sur sept projets dont six en tant que créatrice lumière avec Léna Paugam. Le dernier en date étant *De la disparition des larmes*, créé en juin 2020. En 2021, elle a collaboré avec Tamara Al Saadi pour les créations lumières de *Brûlé-e-s* et d'*ISTIQLAL*. Depuis 2019, elle accompagne LA BASE en tournée en tant que régisseuse générale et lumières.

THÉÂTRE
TDB
CDN
DIOJON
BOURGOGNE